



Gilles Martin

CHEF DE RUBRIQUE  
PHOTOGRAPHIE PRO NATURE  
www.gilles-martin.com

« L'Arche Photographique »

Dans chaque numéro d'Image & Nature, retrouvez le carnet de route de Gilles Martin qui vous raconte ses récents voyages et les dernières avancées de son grand projet: « L'Arche Photographique ».



Fiche d'identité du manchot royal:

(*Aptenodytes patagonicus*)

- Classe: oiseaux.
- Ordre: sphénisciformes.
- Famille: sphéniscidés.
- Statut UICN: faible risque/préoccupation mineure.
- Description: le manchot royal se caractérise par son ventre blanc, son dos gris argenté, sa tête noire et la tache circulaire orange qui se prolonge jusqu'au cou. La partie inférieure du bec est ornée de rose orange.



Petit habitant des îles subantarctiques, le manchot royal est un oiseau qui ne vole pas, mais qui nage remarquablement bien. Avec une population globale estimée à plus de deux millions d'individus et une démographie en hausse, son espèce se porte bien. Preuve que biodiversité ne rime pas toujours avec danger.

# Le manchot royal

Direction l'hémisphère Sud! Pour photographier un manchot, il n'y a pas d'autres choix, car ces oiseaux ne vivent que dans les régions australes, contrairement au pingouin (le pingouin torda) qui ne fréquente que l'hémisphère Nord (il est toujours bon de le rappeler...).

Pour ce qui est du manchot royal, il faut, pour le trouver, mettre le cap sur l'une ou l'autre des îles qui ceignent le continent antarctique. Pour ma part, j'ai choisi la Géorgie du Sud. C'est une île de 172 km de long, très montagneuse et très riche en faune, qui se situe dans l'Atlantique Sud, à environ 1400 km des îles Malouines.

### Petit, mais royal!

Mon premier contact avec les manchots royaux m'a réservé une surprise. En effet, j'ai été étonné de les voir si petits alors que je me les étais représentés comme des oiseaux nettement plus impression-



nants. Tout royal qu'il est, ce manchot ne dépasse pas le mètre de hauteur! Et loin de l'attitude hautaine qu'on pourrait lui attribuer par anthropomorphisme, il véhicule une très agréable impression de sympathie, de sérénité et de paix.

### Les jolies colonies...

Animal grégaire, il vit de préférence au sein d'immenses colonies, en particulier pendant la période de reproduction.

Celle-ci se déroule selon un cycle très complexe et s'étale sur près de 16 mois. Après avoir constitué des réserves de graisses, mâles et femelles se rassemblent en colonies vers novembre-décembre et entament leurs parades. Après accouplement, la femelle pond un œuf unique qui est transmis au mâle, le premier chargé d'assurer la couvaison et de protéger sa future progéniture du froid.

Pour ce faire, il dispose d'une technique simple, mais efficace: il cale l'œuf sur ses pattes, puis il le recouvre à l'aide d'un repli de peau situé au bas du ventre afin de créer un abri parfaitement isolé.

### Garde alternée

Toutes les deux à trois semaines, les parents s'échangent l'œuf. Ce n'est pas là un rituel, mais une nécessité. En effet, celui qui couve reste sans manger. Il lui faut donc, tôt ou tard, confier son précieux fardeau et regagner la mer pour pêcher les poissons lanternes, les calmars et le krill qui constituent son régime habituel et lui permettront de reprendre des forces avant une nouvelle période de couvaison.

Au bout de 54 jours, l'œuf éclôt et laisse apparaître un poussin enveloppé d'un duvet



marron. Véritable estomac sur pattes, ce petit a besoin d'être nourri presque en permanence en vue de l'hiver austral.

### Cinq mois sans manger

Pendant deux mois, cela oblige ses parents à effectuer d'incessants allers et retours entre la mer et la colonie où ils distribuent la nourriture par régurgitation. Mais la corvée porte ses fruits et le poussin grossit à vue d'œil. Il peut alors rejoindre une crèche organisée au sein de la colonie où il va devoir supporter un terrible jeûne de quatre mois, durant lesquels ses parents iront se nourrir en mer et reconstituer leur stock de graisse. Il s'agit là d'un fait unique dans le monde des oiseaux!

Au printemps, le poussin est de nouveau nourri par ses parents et reprend sa crois-



sance jusqu'à sa mue qui lui permet de prendre un plumage semblable à celui des adultes. Il a alors 11 mois et peut à son tour affronter les eaux froides des mers du sud.

### Pourvu que ça dure!

Après des temps difficiles au début du XX<sup>e</sup> siècle, où il était chassé pour sa viande, sa graisse et ses plumes (il avait alors presque disparu de Géorgie du Sud), le manchot a vu sa condition s'améliorer. Il n'est plus en danger aujourd'hui et ses populations semblent en constante augmentation. Mais on le sait, les équilibres naturels sont précaires et fragiles. Il faut donc veiller à le préserver des dangers potentiels que représentent les pollutions (marées noires ou autres), l'augmentation du trafic maritime, le tourisme (perturbations sur les sites de reproduction) ou encore la surpêche, susceptible de modifier durablement les écosystèmes marins. Le réchauffement climatique s'ajoute, bien évidemment à cette liste, car on sait désormais qu'il est de nature à provoquer des bouleversements radicaux dans les océans. ■



## Le manchot royal

### Le Roi des îles du Sud

#### Des poussins marron

Avec leur épais duvet marron, ressemblant à un manteau de laine, les poussins des manchots royaux ont un aspect très différent de celui de leurs parents. Pour cette raison, les scientifiques les ont longtemps considérés comme une espèce à part.

#### Quelles différences avec le manchot empereur?

Le manchot empereur est plus grand et plus lourd (120 cm, 30 kg) que le manchot royal (90 cm, 12 kg). Tandis que le premier vit sur le continent antarctique et la banquise environnante, le second se cantonne aux îles subantarctiques (Malouines, Géorgie du Sud, Prince Edward, Marion, Kerguelen, Crozet, Heard, McDonald et Macquarie). On note enfin des différences au niveau du bec (plus court chez l'empereur) et du plumage (la tache orange présente sur le côté de la tête ne fait qu'un demi-cercle chez l'empereur).



#### Oiseau plongeur

Le nom latin du manchot, *Aptenodytes*, signifie « plongeur sans aile ». Dans le cas du manchot royal, les plongées peuvent atteindre 300 m de profondeur.